



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
la structure fédérative :

Sciences et technologies des cultures et sociétés
numériques

Agorantic

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse



Janvier 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Fédération

Nom de la fédération : Sciences et technologies des cultures et sociétés numériques (Agorantic)

Label demandé : SFR

N° si renouvellement : N/A (création)

Nom du directeur : M. Marc EL BÉZE

Nom de la directrice adjointe : Mme Marie-Sylvie POLI

Membres du comité d'experts

Président :

Mme Adeline NAZARENKO, Paris

Experts :

M. Yves CHEVALIER, Rennes

M. Madjid IHADJADENE, Paris

Représentants présents lors de la réunion

Déléguées scientifiques représentant l'AERES :

Mme Jacqueline VAUZEILLES

Mme Viviane COUZINET



Rapport

1 • Introduction

- Déroulement de l'évaluation :

L'évaluation de la Structure Fédérative de Recherche (SFR) Agorantic, créée en mars 2011, a été faite sur dossier, donc sans visite spécifique. Le comité d'évaluation a néanmoins bénéficié des retours faits par les comités de visite de l'Ecole Doctorale « Culture et Patrimoine » et du Laboratoire d'Informatique d'Avignon (LIA). A signaler que les porteurs de la SFR avaient complété le dossier initial d'une fiche-résumé qui éclairait en partie le premier document.

- Historique de la structure, localisation géographique des chercheurs et description synthétique de son domaine d'activité :

La SFR Agorantic vient d'être créée au sein de l'université d'Avignon et des Pays de Vaucluse (UAPV). Elle vise à réunir un large partenariat autour des questions que pose l'essor du web et des réseaux tant sur les plans scientifique et technologique que sur ceux de l'appropriation culturelle et des usages.

- Equipe de Direction :

L'équipe de direction est composée d'un directeur (Informatique) et d'une directrice adjointe (Sciences de l'Information et de la Communication).

- Effectifs propres à la structure (personnels affectés spécifiquement à la structure fédérative à la date du dépôt du dossier à l'AERES):

La SFR ne dispose pas d'effectif propre à ce stade. Il était prévu de recruter du personnel IATOSS dans le cadre d'un projet d'Equipex qui était en cours d'examen au moment du dépôt du dossier, mais qui n'a pas été retenu à l'heure où se réunit le comité.

2 • Appréciation sur la structure fédérative

- Avis global:

Il s'agit d'un projet ambitieux et résolument pluridisciplinaire, qui repose sur des équipes solides de l'UAPV, respectivement en informatique et en sciences de l'information et de la communication. Ce projet paraît très pertinent dans le contexte universitaire local et régional. Il répond à de vrais enjeux de recherche et de société.

Il demande cependant à être précisé au cours de ses premières années de fonctionnement pour définir le niveau de fédération souhaité, délimiter un champ scientifique raisonnable et mettre au point une méthodologie d'animation et de collaboration qui soit à la hauteur des ambitions affichées et qui assure un bon équilibre et un vrai dialogue entre les disciplines.



- Points forts et opportunités :

1. Ce projet de fédération s'inscrit pleinement dans la politique de l'UAPV et bénéficie en retour d'un fort soutien de l'université. Il devrait permettre de renforcer les compétences et l'originalité de l'UAPV dans le contexte universitaire régional.
2. Ce projet pluridisciplinaire s'appuie sur des équipes solides et reconnues en informatique (LIA) comme en sciences de l'information et de la communication. Elles sont complémentaires à différents égards et ont des forces à mettre en commun (insertion internationale, réseau de chercheurs, collaborations avec les entreprises et notamment avec des PME/PMI).
3. La thématique visée est porteuse en termes scientifiques comme d'un point de vue sociétal. Elle est très légitime dans le contexte avignonnais et l'approche pluridisciplinaire proposée est tout à fait bienvenue.
4. Le projet propose un schéma de gouvernance équilibré. L'équipe de direction composée d'un professeur chevronné et d'un professeur nouvellement recruté jouit d'une bonne légitimité et paraît animée d'une forte volonté.
5. L'idée d'un axe méthodologique transversal semble prometteuse.

- Points faibles et risques :

1. En ce qui concerne les ressources (support humain et matériel), le projet de fédération s'appuyait sur le projet d'Equipex qui avait été soumis en parallèle. Le fait que ce dernier n'ait pas été retenu dans la 2^e vague de sélection risque de fragiliser le projet Agorantic.
2. Comme dans toute collaboration pluridisciplinaire, ce projet de fédération va devoir naviguer entre deux écueils : la simple cohabitation des disciplines impliquées ou, au contraire, leur dilution dans un projet commun.
3. On voit mal comment l'esprit de collaboration entre des disciplines dont les traditions, les objets et les méthodes de travail sont très différents va pouvoir être instauré. Le dispositif d'animation proposé (un séminaire toutes les trois semaines) paraît trop léger au regard des objectifs affichés.
4. Le consortium proposé dans le document initial manque beaucoup de cohérence. On ne comprend pas les raisons qui ont présidé aux choix des partenaires, ni quels sont les partenaires centraux et lesquels sont les collaborateurs occasionnels. Des structures très différentes (en termes de tailles, de statuts et de disciplines) sont présentées sur le même plan.
NB : Le document résumé fourni dans un deuxième temps par les porteurs du projet est plus clair de ce point de vue.
5. Le projet scientifique est insuffisamment ciblé. Au-delà des mots clés, le projet semble reposer sur deux axes différents : l'axe « sciences du web » qui repose prioritairement sur l'informatique, même si les SHS peuvent être mobilisées, et l'axe « culture et patrimoine numériques », où l'informatique apparaît plus au service des SHS. L'articulation entre ces deux axes paraît encore artificielle à ce stade.
6. Si le projet est bien positionné aux échelons régional et international (en tout cas pour le volet « Sciences du web »), on voit moins comment il se situe au niveau national, où beaucoup d'initiatives STIC et SHS existent autour du web et du patrimoine numérique.



- **Recommandations :**

Le projet de fédération étant tout juste lancé, il est normal que différents aspects soient encore flous. Les premières années devraient permettre de préciser les objectifs et de mettre au point un mode de fonctionnement efficace. Il faudrait notamment :

1. Mieux cerner les objectifs du projet en termes scientifiques dans le champ très vaste qui va des sciences du web aux humanités et patrimoine numériques.
2. Expliciter la forme de fédération souhaitée : s'agit-il d'une fédération légère avec des collaborations ponctuelles ou d'un pôle scientifique doté d'une identité spécifique ? Comment l'équilibre entre la fédération et les équipes partenaires est-t-il envisagé ?
3. Clarifier le rôle des différentes équipes et organisations impliquées dans le projet.
4. Fixer des indicateurs d'étape pour suivre la montée en puissance de la SFR et éventuellement prévoir une évaluation interne à échéance de deux ans.
5. Renforcer le projet d'animation pour développer une véritable culture pluridisciplinaire en veillant à la fois à préserver l'identité et les forces de chacune des disciplines et à créer les conditions d'un véritable dialogue interdisciplinaire.
6. Se positionner par rapport aux projets nationaux du domaine : humanités numériques à l'ENS Lyon, pôle de compétitivité « Cap digital » sur les contenus et services numériques, Labex « Industries culturelles et création artistique », etc.
7. S'appuyer davantage sur la Maison de la recherche qui existe au sein de l'UAPV.

NB : Les membres du comité se sont par ailleurs interrogé sur l'origine du nom « Agorantic » qui ne leur a pas paru véhiculer une identité évidente.

3 • **Appréciations détaillées :**

Agorantic est un projet ambitieux de structure fédérative de recherche. Il semble reposer sur une bonne analyse des forces de l'UAPV, du contexte universitaire régional et des atouts d'Avignon.

A ce stade, on ne sait pas très bien quel type de fédération les porteurs visent à terme : une fédération « forte » avec un petit groupe de partenaires travaillant à un projet commun ? ou une fédération « légère », qui serait surtout un lieu de rencontre pluridisciplinaire ? Le degré d'ambition du projet devra être précisé dans les premiers mois de vie de la fédération parce qu'il conditionne beaucoup de choses : les orientations scientifiques, la politique d'animation et l'investissement des différents partenaires, notamment.

En termes scientifiques, le projet est défini de manière très large et il aura besoin d'être recentré sur des objectifs plus précis si la fédération veut se doter d'une identité scientifique forte. En fait, le projet est construit implicitement autour de deux axes, les sciences du web et les cultures numériques, qui peuvent chacun être abordés de manière pluridisciplinaire, mais qui ont en réalité peu de rapport entre eux. Il sera également important de faire ressortir pour chaque discipline impliquée les questions de recherche auxquelles elle cherche à répondre.

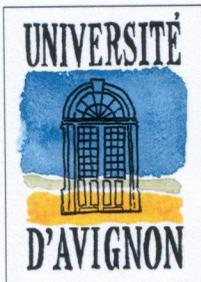
Les porteurs du projet soulignent leur volonté de maintenir un équilibre entre les disciplines qui doivent figurer à parité dans la fédération. C'est un défi qui va nécessiter un travail d'animation plus important que ce qui est annoncé dans le projet initial et qui sera d'autant plus difficile qu'il y aura plus de partenaires impliqués dans le projet. Il est donc essentiel de définir une politique d'animation forte. Il faut, en effet, noter que les équipes partenaires ne semblent pas avoir eu jusqu'ici une grande expérience de ce type de dialogue interdisciplinaire (même si le LIA a l'habitude de travailler sur la langue).



Si le schéma de gouvernance proposé paraît raisonnable, le schéma des partenariats ne l'est pas. Même si le document résumé indique que le projet initial comporte deux cercles de participants (un petit noyau de partenaires et l'ensemble des équipes associées), on ne comprend pas ce qui motive l'association de tant de partenaires. A l'inverse, le document ne mentionne pas des équipes qui travaillent sur des sujets connexes et avec lesquelles il serait important de définir des complémentarités (*cf.* ci-dessus). L'ensemble donne donc l'image d'un partenariat opportuniste, ce qui affaiblit d'autant le projet.



4 • Observations générales des tutelles



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

>>>

Présidence
Direction Générale des Services

Le Président de l'Université d'Avignon et des Pays
de Vaucluse

à

Monsieur le Président de l'Agence d'Évaluation de la
Recherche et de l'Enseignement Supérieur
20 rue Vivienne
75002 Paris

Avignon, le 23 Mars 2012

N/ Réf. : PM/AB – 20120323

Objet : Rapport S2SF130004157 - Agorantic - 0840685N

**Réponse au rapport d'évaluation de la SFR
Agorantic « Culture, Patrimoines, Sociétés numériques »
rédigé par l'AERES**

La direction de la SFR « Agorantic » remercie le comité d'experts pour le rapport détaillé qu'il a produit sur le projet de la SFR, et d'avoir bien perçu le côté ambitieux de ce projet interdisciplinaire. Elle est particulièrement reconnaissante pour les recommandations qui lui sont adressées par le Comité. Sur certains des points abordés, il nous a semblé néanmoins légitime d'exercer un droit de réponse.

À propos du nom de la SFR :

Le Comité s'interroge sur le **nom de la SFR**, son origine et s'il parvient à véhiculer une identité. Comme changer de nom n'est pas sans conséquences, surtout après s'en être servi pour communiquer, nous le conserverons. Nous l'avons choisi pour plusieurs raisons dont une raison formelle facile à percevoir : **Agorantic = Agora + NTIC**. Ajoutons à cela que nous accolons, depuis peu, à ce nom la signature « **Culture, Patrimoines, Sociétés numériques** » qui explicite clairement la signification, au moins dans l'espace francophone.

À propos du projet en termes scientifiques :

Le principal objet du **projet scientifique** de la SFR « Agorantic » concerne **les interactions entre le Web et le numérique avec les mondes de la culture et des patrimoines** (matériels et immatériels) : **nouvelles formes de partage, de connaissance et d'accès à la culture aux patrimoines, et aux territoires ; nouvelles formes d'écriture, de médiation et d'usage des événements culturels et des patrimoines, nouvelles formes de mobilité et de représentation territoriale ; études et prospective des publics de la culture.**

UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE

Présidence
Direction Générale des Services
Campus centre-ville
Site Ste Marthe
74 rue Louis Pasteur – Case 1
84029 AVIGNON CEDEX 1
Tél. + 33 (0)4 90 16 25 25
Fax. + 33 (0)4 90 16 25 20
<http://www.univ-avignon.fr>

Le projet s'appuie sur une dynamique de recherches déjà engagée à l'UAPV sur ces thématiques par les 6 unités membres de la SFR selon leurs approches scientifiques respectives (par ordre alphabétique) : Géographie, Histoire, Sciences de l'Information et de la Communication, Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication (et non pas seulement les SIC et les STIC). Avant que ne le suggèrent les experts, nous avons bien l'intention de préciser les contours du projet lors des deux premières années de fonctionnement. La méthodologie que nous envisageons de déployer au travers d'une approche ascendante et descendante, consiste pour la partie ascendante à prôner des collaborations bidisciplinaires entre chercheurs. En ce qui concerne la partie descendante, nous nous proposons de soutenir un nombre limité de thèmes intégrateurs.

À propos de l'évaluation et des indicateurs d'étape :

Une **évaluation** interne sera menée dans deux ans (proposition du Comité que nous acceptons d'autant plus que nous l'avons envisagée) afin, d'une part, de faire un bilan de la politique d'animation et de la production scientifique de la structure fédérative, et d'autre part, de réorienter éventuellement les axes thématiques en fonction des projets de recherche et des partenariats en cours.

Les **indicateurs d'étape** mis en œuvre sont :

- communications scientifiques de rang A en lien avec la SFR ;
- co-directions de thèses au croisement des STIC et des SHS ;
- projets interdisciplinaires engageant des partenariats extérieurs à l'UAPV (dont des institutions et des entreprises culturelles) centrés sur les thématiques de la SFR ;
- ateliers recherche et de séminaires organisés ainsi que les apports des partenaires invités.

À propos du projet d'animation de la SFR

L'animation scientifique de la SFR se déroulera sous différents formats et selon différentes temporalités appropriées à ces formats, toujours dans une démarche de dialogue interdisciplinaire :

- réunions bi mensuelles de l'équipe de direction
- réunions régulières des responsables d'axes
- ateliers multidisciplinaires réguliers de réflexion et d'interaction en fonction des projets en cours (dont thèses) et à venir (réponses aux AAP CNRS, INRIA, ANR, Europe, ...)
- séminaires et conférences de chercheurs français ou étrangers invités sur le modèle des conférences, ateliers et séminaires multidisciplinaires de recherche déjà organisés par les unités membres en 2011 et en 2012.
- liste de diffusion
- création d'un site Web

À propos de l'Equipex :

Dans le rapport, est mentionné à deux reprises le fait que le projet **Patrimonia soumis dans le cadre de l'AAP Equipex** n'a pas été retenu. La question d'un risque de fragilisation est posée. On peut répondre de deux façons à cette remarque : ce risque avait été anticipé car nous étions conscients en déposant notre dossier qu'il y avait beaucoup de soumissions et qu'il y aurait peu d'élus. La SFR n'a pas été créée dans le but unique de décrocher un Equipex. Au-delà du concours dans lequel nous nous sommes pleinement engagés, nous avons vu dans le montage de ce dossier une excellente occasion pour motiver les membres de notre projet, dynamiser les échanges entre eux sur un plan scientifique, et partir à la recherche de partenaires dans le monde économique. Ceci semble avoir parfaitement fonctionné aux yeux des évaluateurs de Patrimonia, si l'on se rapporte à ce qui a été identifié par eux comme points forts de la proposition : *les aspects originaux et innovants d'un projet*

interdisciplinaire pour définir et étudier les patrimoines dans une perspective holistique intégrant le passé, le présent et le futur, un fort impact socio économique et un potentiel élevé dans les partenariats entre les milieux académiques, industriels et les collectivités locales pour l'acquisition de connaissances, le transfert technologique. Certaines de ces appréciations positives se trouvaient déjà dans l'évaluation de notre première soumission H(ST)² en 2010 : la thématique globale est excellente, les équipes de qualité, les projets proposés pertinents.

À propos des partenaires de la SFR :

En ce qui concerne **les partenaires**, la raison de **leur grand nombre** était explicitée dans le résumé qui accompagnait le dossier : pour une petite université voulant atteindre des niveaux d'excellence, il est nécessaire de contractualiser avec beaucoup de partenaires sans faire bien sûr aucune concession sur leur qualité. Leur engagement est variable selon le niveau d'implication où ils se situent sur une échelle à 4 barreaux : 3 membres fondateurs (UAPV, INRIA, CNRS), 6 UR membres dans lesquelles sont directement impliqués des chercheurs de l'UAPV ; 26 UR partenaires (parmi lesquelles les 6 UR membres) ; 15 autres entités, également partenaires (sociétés, associations, pôles, ou agences). Les 35 partenaires autres que les UR membres, interviennent au niveau de projets qui ont une durée de vie limitée.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.

Emmanuel ETHIS

